Connect' & vous

Le journal qui *nous* rapproche

Journal quadrimestriel **offert** par l'Église catholique de :
| Dinard |
| Pleurtuit |
| Saint-Briac |
| Saint-Enogat |
| Saint-Lunaire |
| Le Minihic-sur-Rance |
| La Richardais |
paroissedinardpleurtuit.fr

Paroisse Saint-Guillaume de la Rance
et Paroisse Notre-Dame d'Émeraude

n° 25
Automne
2026

Sommaire

p. 4 Le Parcours Alpha redémarre à Pleurtuit

p. 6 La vulnérabilité, un chemin vers la fraternité

p. 8 Promenade dans le cimetière de Saint-Enogat



À la Une

Pour que l'eau salée n'ait jamais le goût des larmes

Chaque jour, les bénévoles de la SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) interviennent en mer pour porter secours et prévenir les risques. Un seul objectif : protéger les vies humaines. L'association repose sur l'engagement de nombreux bénévoles. Deux d'entre eux, le président de la SNSM de Dinard, Hervé Jean, et Aliénor, jeune recrue, nous partagent leur expérience.

Hervé Jean est cuisinier de formation, puis a été professeur de cuisine au lycée hôtelier de Dinard pendant 30 ans. Bénévole à la SNSM depuis 42 ans, il en est le président depuis 1998.

Comment vous est venue l'idée de devenir bénévole à la SNSM ?

Hervé : C'était un rêve de gosse bien ancré. J'ai l'amour de la mer ! Dans mon enfance, quand je voyais la vedette de sauvetage, je voulais devenir sauveteur ! J'ai eu mon premier bateau à 14-15 ans. J'ai eu des maîtres incroyables qui m'ont appris la baie ! En 1984, un collègue cuisinier m'a proposé de rentrer à la SNSM. Il en était le patron. J'ai dit oui, et je suis passé par tous les postes. Puis, à son décès, j'ai été désigné pour le remplacer. Malheureusement, il y a une limite d'âge pour embarquer : 70 ans. Pour moi, dans un an et demi, je devrai arrêter. La limite d'âge, c'est un souci car elle prive la station d'expériences et de compétences…

Pouvez-vous nous présenter la SNSM de Dinard ?

L'association dépend du Cross Corsen de Brest (centre régional). Nous avons une vedette et un semi rigide, et un nouveau bateau arrivera d'ici juin 2027. Nous sommes environ 60, tous bénévoles, dont 47 embarqués. Beaucoup sont retraités. L'équipe se féminise avec aujourd'hui six filles de 25 à 35 ans. L'ambiance est très conviviale, on est une grande famille.

> suite p. 2


©VATICAN MEDIA

« Notre fragilité est aussi un pont vers le ciel… Il n'y a rien de plus humain, rien de plus divin, que de savoir dire : j'ai besoin. »
Pape Léon XIV

Connect' & vous

Habiter notre vulnérabilité

« *Donne-moi à boire* » (Jean 4-7). C'est Jésus qui parle. Il est fatigué, il a soif. Il est assis près d'un puits et demande à une femme de lui donner à boire. Une scène toute simple, et pourtant étonnante : celui qui d'habitude donne, guérit et relève, nous fait savoir qu'il a besoin de quelqu'un.

Nous avons souvent appris qu'il fallait être fort, autonome, performant, ne pas déranger. Dans une société qui mesure volontiers les personnes à leur efficacité, la vulnérabilité devient vite un défaut, une charge, un coût. Comme si celui qui ne pouvait plus « produire » n'avait plus rien à apporter.

Pourtant, qui peut prétendre ne jamais être vulnérable ? La maladie, l'âge, le deuil, un échec ou même simplement la fatigue… nous rappellent que nous ne sommes pas tout-puissants. Reconnaître sa fragilité, c'est apprendre à demander et à recevoir. Reconnaître celle de l'autre et lui proposer notre aide, c'est accepter sa confiance en retour, une confiance qui fait grandir et transforme. La vulnérabilité n'est donc pas ce qui diminue : elle est ce qui nous relie.

Les articles de ce numéro l'illustrent. Les sauveteurs de la SNSM savent combien l'homme est fragile face à la mer. Un médecin témoigne qu'une société se révèle aussi dans la manière dont elle accompagne ceux qu'elle ne peut plus guérir. Et *Magnifica humanitas* nous rappelle que, face à l'intelligence artificielle, notre fragilité est peut-être une force : elle nous rend pleinement humains. Pour les chrétiens, cette réalité prend un sens encore plus profond : en Jésus, par l'Incarnation, Dieu a choisi d'habiter notre fragilité, comme nous le rappelle le père Bertrand en page 5. Rencontrer celui qui est vulnérable et habiter notre propre vulnérabilité, c'est alors aussi pouvoir rencontrer quelque chose de Dieu.

Bonne lecture !

L'équipe de rédaction de Connect' & vous

Ma mission est de former en interne les nouveaux membres d'équipage. Des exercices hebdomadaires ont pour objectif d'acquérir les bons réflexes car le stress est souvent présent.

Vous souvenez-vous d'interventions marquantes ?

J'ai vécu des choses très fortes. C'était un mois d'août, par mauvais temps. Un petit bateau vire au loin. Je dis aux gars : *« Ce petit bateau, ça va pas le faire ! »* Nous le voyons chavirer. Deux hommes de 70 et 78 ans se retrouvent à l'eau. On les récupère en hypothermie. Le lendemain, ils sont venus nous remercier. Je me souviens de l'intensité énorme de la poignée de main, une sensation incroyable !

Une autre fois, on nous appelle pour un jeune homme en pleine crise de nerfs sur son catamaran retourné : sa sœur et son petit frère de 10 ans sont tombés à l'eau depuis un moment. En faisant cap sur lui, on aperçoit dans l'eau la jeune fille tenant dans ses bras son petit frère inconscient. J'ai l'image de la Vierge Marie et l'Enfant Jésus. C'était incroyable de les retrouver si loin du catamaran dans une mer démontée ! Depuis, ils m'envoient leurs vœux tous les ans et sont devenus des amis.

Vous sentez-vous parfois vulnérables ?

Dans l'action, on ne réfléchit pas, on agit par réflexe. Mais quand on revient, on se dit parfois, « ça a été chaud ! » J'ai eu des moments pénibles : cinq fois, j'ai repêché un corps sans vie. Il est vital de faire un débriefing juste après car il faut pouvoir en parler.

Quels sont les besoins de la station ?

La station vit grâce aux dons. Ils servent, entre autres, à entretenir la vedette, à financer l'équipement (bottes, combinaisons…) et le gasoil. Nous avons régulièrement des candidatures. Leur principale motivation est le désir de porter aide à son prochain.

Un message ?

La mer, on l'aime, mais c'est une jolie dame qui peut être très méchante. Face à la mer, il faut se méfier, donc respectons les règles de sécurité ! Souvent, il y a des imprudences. Il faut toujours vérifier et entretenir son bateau. Et surtout, en cas de problème, appelez le 196, pas mon portable !

Une vie n'a pas de prix… un bateau de sauvetage en a un !

Le coût de la future vedette neuve de la SNSM de Dinard, prévue début 2027, est de 1,2 M€. Aidez à son financement, faites un don à la SNSM de Dinard (déductible à hauteur de 66%).

« Pour que l'eau salée n'ait jamais le goût des larmes… »

https://snsm.ville-dinard.fr

Aliénor, 26 ans, vit depuis quatre ans à Pleurtuit. Éducatrice spécialisée à Saint-Malo, elle accompagne pré-ados et ados confrontés aux ruptures scolaires ou familiales.



Hervé et Aliénor dans le bateau de la SNSM.

Aliénor, comment t'est venue l'idée de t'engager à la SNSM ?

J'ai décidé de venir dans la région car je suis passionnée par la mer. J'aime être sur l'eau et dans l'eau ! J'ai commencé par le kitesurf et la plongée. Puis j'ai voulu m'engager dans une association au service des autres, en lien avec la mer. J'ai cherché sur internet, j'ai contacté le président de la SNSM, Hervé Jean, j'ai fait six mois d'essai… et je suis restée ! Je consacre deux week-ends par mois à la SNSM. C'est peu, mais mon travail ne me permet pas de faire plus.

As-tu reçu une formation spéciale ?

Oui, on est formé par les anciens ! On effectue des exercices toutes les semaines. Il y a des formations spécifiques à chaque poste. Moi j'ai tout appris ici ! Je n'avais pas de connaissance en navigation. Je suis désormais sauveteur-nageur de bord. Dans une intervention, je peux donc être amenée à me mettre à l'eau, mais en deux ans, ça ne m'est pas encore arrivé !

Est-ce que tu as le sentiment que certaines personnes sous-estiment le danger de la mer ?

En fait, la majorité de nos interventions consiste en des pannes de moteur ou des démâtages. Et il nous arrive d'être confrontés à des refus d'aide : une personne qui s'entête, ne reconnaît pas sa vulnérabilité et ne veut pas être secourue. Cela oblige l'équipage d'astreinte à la suivre jusqu'au bout. En voulant se débrouiller seule, elle se met en danger.

Qu'est ce qui te plait à la SNSM ?

L'ambiance est familiale et chaleureuse. Pas de conflit, pas de polémique, on s'entraîne ensemble pour être prêts à sauver des vies !

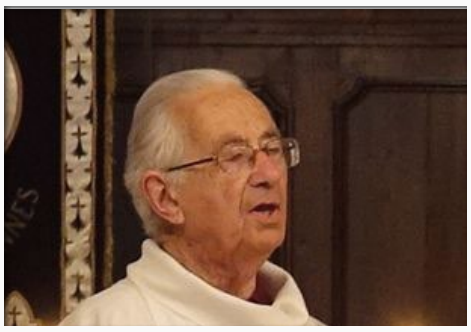
Bougeard
ARTISAN COUVREUR RGE
Ardoisier Chaumier
02 99 88 84 71
Parc d'activités de l'Orme - 3, rue de l'Industrie - 35730 PLEURTUIT
www.chaumiers-bougeard.com

PLEURTUIT AUTOMOBILE
SARL GARAGE LE POULIQUEN
RÉPARATION TOUTES MARQUES
13 RUE DE L'AÉROPORT - 35730 PLEURTUIT
02 99 88 41 05

Visitez Le kiosque des journaux paroissiaux
POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
www.journaux-paroissiaux.com
FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNALPAROISSIAL EN LIGNE

komilfo
Votre conseiller stores et fermetures
Yves Cardin
35430 SAINT-JOUAN-DES-GUERETS
02 99 19 20 19

Intermarché EXPRESS
DINARD CENTRE-VILLE
Du lundi au samedi de 9h à 19h30
Le dimanche de 9h à 12h45
26 Boulevard Féart - 02 23 16 76 65



Le père Drougard nous a quittés

2 septembre 2026 : *Au revoir, père Drougard !*
Il est né le 11 mai 1930 à Saint-Malo (Paramé).
Il a grandi dans une famille de dix enfants.
Son père était horloger. Initié très jeune par son oncle Mgr Legrand, il a été petit chanteur à la Croix de bois.
À 11 ans, il entre au petit séminaire de Châteaugiron et va ensuite au grand séminaire de Rennes. Ordonné prêtre le 29 juin 1954, il est vicaire et instituteur à Domagné, puis professeur et directeur à Saint-Aubin-du-Cormier et à Bruz jusqu'en 1981. De 1981 à 1996, il est nommé à Louvigné-du-Désert, et dans le même temps, curé doyen à Saint-Georges-de-Reintembault.
La dernière charge qui lui est confiée est celle de curé de Pleurtuit et du Minihic-sur-Rance.
En 2007, il a 77 ans et devient prêtre associé à la paroisse de Dinard. Il réside au presbytère de Saint-Lunaire. Il fête son Jubilé d'or en 2014, puis il quitte la rive gauche de la Rance en 2017 pour résider à Saint-Malo chez les Petites sœurs des pauvres.
Nous gardons du père François Drougard l'image du prêtre toujours « en tenue de service ».



La famille Chabot en mission à Pleurtuit

Depuis la rentrée de septembre 2026 : *Raphaelle et Constant de Chabot, accompagnés de leurs trois enfants (Apolline, 6 ans, Théophile, 4 ans et Eugénie 2 ans), sont arrivés cet été pour la mission en famille au presbytère de Pleurtuit. Leur rôle est d'être une présence accueillante, créer un lien entre les différentes équipes qui animent le clocher et soutenir le lien entre l'école Saint-Pierre et la paroisse.*
famille enmission@paroissedinardpleurtuit.fr



Rentrée paroissiale

20 septembre 2026 à Pleurtuit : *La traditionnelle rentrée paroissiale a été, pour les fidèles des différents clochers, l'occasion de se retrouver et d'accueillir les nouveaux arrivants. A la fin de la messe, le père Bertrand a envoyé en mission tous les bénévoles. Puis un apéritif et un pique-nique partagés dans le jardin du presbytère ont permis de chaleureux échanges.*





Apéro des nouveaux

24 septembre 2026 à Dinard :
L'apéro des nouveaux a été, pour une quarantaine de personnes, l'occasion de se présenter, d'échanger, de se sentir accueillies personnellement.
Un bon moment fraternel et chaleureux.
Il n'est jamais trop tard pour être accueilli, n'hésitez pas à nous contacter :
Bruno et Raphaëlle et l'équipe d'accueil paroissial, 06 60 76 17 41, bdelachesnais@yahoo.fr



Une journée papale inoubliable

26 septembre 2026 à Paris : *Dans notre pays qui a tant besoin de retrouver confiance et espérance, la figure et la parole du pape étaient attendues depuis longtemps.*
De fait, nous étions 800 000 sur les Champs-Élysées, ce samedi 26 septembre, pour participer à la messe que Léon XIV a présidée place de la Concorde. Compte tenu de cette foule immense, notre groupe paroissial n'a pu rester groupé et s'est « dispatché » autour des écrans géants. Toutefois, même si nous ne voyions pas grand-chose, nous avons tous témoigné, dans le bus du retour, de la joie immense qui nous a habités tout au long de cette magnifique journée, marquée par la fraternité et la beauté. Entendre le pape nous interroger sur « notre soif la plus profonde » et sur « notre aspiration au vrai bonheur », nous a aidés à nous replacer devant l'essentiel : seul Dieu peut combler notre désir intérieur.



Je m'appelle Louise et je suis en terminale à Saint-Malo.

Lors de la venue du pape, j'ai eu la chance de participer à la veillée avec tous les jeunes au Stade de France, puis à la messe le lendemain !
Partis avec un petit groupe de paroissiens accompagné du Père Hubert, nous avons fait un véritable pèlerinage afin de vivre pleinement cet événement et de ne pas passer à côté de ce moment si particulier.
Ce fut très fort pour moi, aussi bien émotionnellement que spirituellement. C'était beau de voir tous ces jeunes catholiques chanter, prier, être joyeux ; un magnifique moment de partage et de communion.
J'ai également beaucoup aimé la messe le samedi. Même s'il y avait énormément de monde, il régnait un grand silence, ce qui rendait le moment encore plus impressionnant et solennel. Dieu m'a montré que je ne suis pas seule et qu'il y a des milliers d'autres jeunes qui veulent suivre Jésus ! Cette parenthèse enchantée restera à tout jamais gravée dans mes souvenirs !



La bénédiction des cartables

4 octobre 2026 : *À Pleurtuit, au cours du Dimanche en Paroisse, le père Paul a béni les cartables. Dans la joie, enfants et adultes ont commencé l'année en confiant à Dieu tous leurs projets, sûrs qu'Il les aime et les accompagne.*



Léon XIV au Stade de France.

PARCOURS ALPHA

« J'ai senti ce que ça fait de croire ! »



Le Parcours Alpha permet de réfléchir sur le sens de la vie et sur la foi, dans un environnement bienveillant. Vaïté a, un jour, décidé d'y participer…

Vaïté, peux-tu te présenter ?

J'ai 36 ans. Avec mon mari Cédric, nous venons de Haute-Savoie, et nous habitons Tréméreuc depuis 2023. Je suis criminologue. J'accompagne autant sur le volet prévention, notamment auprès des collectivités, que sur le volet aide aux victimes et auteurs. Je ne suis pas baptisée et j'ai toujours été loin de la foi. Cédric, lui, est baptisé, mais n'a jamais été proche de l'Église. Nos enfants sont scolarisés à l'école Saint-Pierre de Pleurtuit et au collège Sainte-Marie.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de suivre le parcours Alpha ?

Ma fille a été baptisée en CM2 à sa demande il y a deux ans. C'est là que tout a commencé ! Comme je me pose beaucoup de questions sur la religion et la foi, des mamans de l'école m'ont poussée à aller à Alpha : *« Tu trouveras sûrement quelques réponses ! »* Alors, j'y suis allée, seule. Pas pour avoir plus d'amis ou plus de relations, mais avec le désir de parler de la foi.

Comment se déroule une soirée ?

Ça commence par un dîner durant lequel on échange. Ensuite, on écoute un témoignage sur un thème précis, puis on en discute. J'ai eu la chance d'avoir une super table, des personnes de 30 à 75 ans, dont beaucoup revenaient à l'Église. Nous étions sérieux, nous parlions surtout de la foi ! Je posais beaucoup de questions, pour pousser chacun, et moi-même, dans ses retranchements. J'étais un peu comme l'avocat du diable ! C'était très nourrissant, on approfondissait vraiment le sujet du jour.

Qu'est-ce qui t'a marquée durant ce parcours ?

Les blagues de Francis, ça, ça ne s'oublie pas ! Surtout que tout le monde riait à ma table, parce que moi, je suis plutôt sérieuse et je ne comprenais jamais la blague !

Au week-end Alpha, c'était la première fois que j'allais à la messe en dehors des mariages ou des enterrements. Et pour la première fois, je suis allée me faire bénir au moment de la communion. Le père Paul m'a dit quelque chose qui m'a touchée. J'ai senti ce que les gens peuvent ressentir avec la foi, ce que ça peut faire de croire. Cela m'a beaucoup émue et bouleversée…

Et maintenant ?

Je vais souvent à la messe. Et ce n'est pas fini ! On continue tous à se voir en Petit Groupe. Cédric s'est joint à nous. On fait cinq à six rencontres dans l'année. On est trop contents de se retrouver. Du coup, j'ai conseillé à plusieurs amis le parcours Alpha, jusqu'en Haute-Savoie ! Récemment, on a fait bénir notre maison par le père Paul, un beau moment ! Le lundi matin, je participe à la prière des mères, une bonne façon de démarrer la semaine ! À l'école, je participe à l'activité manuelle du caté, je découvre la foi avec et au travers des enfants. Je fais également partie du groupe Bakhita. Cela me sidère de voir tout ce que la foi m'apporte. Je ne me comporte plus comme avant, je suis davantage dans la paix.

Pratique

Soirée de présentation **mardi 17 novembre 2026** de 19h30 à 21h30 (avec une collation), salle Saint-Guillaume à Pleurtuit, rue des Frères Lumière, (entre l'Espace Delta et le cinéma Armor)
Contacts : Marie-Laure et Francis, 06 66 53 77 18 – 06 71 89 44 37, alpha@paroissedinardpleurtuit.fr

LA RUBRIQUE DU NÉOPHYTE

La vulnérabilité, une force ?



Cette image me revient souvent en mémoire lorsque je me sens déprimé : à Gethsémani, le Christ demande à ses disciples de rester éveillés ; écrasé par l'angoisse, il demande un soutien mais personne n'est capable d'entendre ni même de comprendre sa détresse. Ses disciples s'endorment. Jésus se sent triste, isolé, vulnérable. Ses disciples se réveillent, mais il est trop tard, Judas arrive et Jésus lui fait face. Il se livre lui-même, sans violence, à ses bourreaux. Par cet acte, il nous témoigne sa liberté totale.

Lorsque je visualise cette scène, j'y vois surtout une invitation à venir à sa suite, à lui faire confiance et à me reposer sur son épaule. Il semble me dire à l'oreille : *« Suis-moi, tu ne crains rien. Je porterai tes fardeaux. Il suffit de t'abandonner. »*

Cette vulnérabilité du Christ me rappelle que la fragilité n'est pas une faiblesse. Je cherche parfois à paraître fort, à refouler mes émotions, à cacher mes blessures, mes doutes et mes peurs. Pourtant, accepter d'être vulnérable, c'est peut-être simplement accepter d'avoir besoin de Dieu et des autres. Dans l'Évangile, Jésus ne se présente pas comme un superman invincible et insensible. Comme moi, comme chacun de nous, il connaît la tristesse, l'angoisse, la solitude. Jésus pleure, il demande de l'aide, il se laisse atteindre par la souffrance des autres. Sa vulnérabilité ne diminue pas l'amour qu'il porte à son prochain, au contraire, elle le rend profondément humain.

Je crois que j'ai, moi aussi, à apprendre à accueillir cette part fragile de moi-même. Non pas pour m'enfermer dans mes faiblesses, mais pour reconnaître que je ne peux pas tout porter seul. La foi n'est pas une force qui me rend invincible, c'est une confiance totale en Dieu qui me permet de déposer ce qui me pèse entre ses mains, et entre les mains de mes frères et sœurs. Être vulnérable, c'est accepter de ne pas tout maîtriser, demander de l'aide, écouter et me laisser aimer par Jésus et par les autres. Peut-être est-ce justement là que peut naître une véritable force : je n'ai plus besoin de me cacher, je n'ai plus à avoir peur de mon ombre puisque Jésus est là, et qu'Il me porte avec Lui. ***Quentin***













Merci aux annonceurs !

Vulnérables, donc pleinement humains



WIKIPÉDIA / DOMAINE PUBLIC

Le bon Samaritain (d'après Delacroix), *par*
Le tableau représente une scène tirée de l'Éva
Dans cette parabole, un homme est attaqué p
Un Samaritain, considéré comme un étranger
et l'emmène dans une auberge. Jésus raconte
dépasse les différences entre les hommes.

La vulnérabilité à l'école de Jésus

La vulnérabilité n'est pas un sujet facile à aborder dans notre monde. Et pourtant, comme si elle prenait une importance toujours plus grande aujourd'hui, le pape Léon XIV nous en a parlé à de nombreuses reprises lors de sa récente et historique visite en France. À l'heure de l'intelligence artificielle et du développement massif des nouvelles technologies, le Saint-Père nous rappelle que la magnifique humanité que nous partageons tous est vulnérable.



Nous croyons, nous chrétiens, que Jésus est Dieu lui-même, venu marcher avec nous et partager notre vie. Et il nous a, ô combien, donné l'exemple d'une telle vulnérabilité.

Dieu qui se fait homme : nous aurions pu imaginer qu'il arrive en puissant, dans la maîtrise et la gloire. Mais il n'en est rien. Il choisit de naître dans l'inconfort d'une sombre crèche, au milieu d'animaux, car il n'y a pas de place pour lui dans une chambre.

L'ADN du christianisme !

Puis, tout au long de sa vie, il manifeste sa proximité et sa préférence pour les personnes les plus vulnérables de la société de son époque. Ses premières attentions vont à un étranger, un lépreux, un handicapé, un possédé… Cette attitude va profondément choquer ses contemporains. Mais elle va aussi inscrire, au cœur même de l'ADN du christianisme, cette conviction essentielle : le christianisme n'est authentique que s'il porte une attention particulière aux personnes vulnérables.

Jésus lui-même ne cache pas ses vulnérabilités. Il connaît la faim, l'exil, la solitude, la tristesse… Si les rédacteurs de sa vie, les évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean, ont tous tenu à mentionner clairement ces aspects, à une époque où l'on mettait plutôt en avant les grands hommes (et où le papyrus coûtait cher !), c'est certainement que cette dimension devait être profondément manifeste chez Jésus.

Sa vie nous enseigne donc, même si ce n'est pas toujours facile, à reconnaître nos propres vulnérabilités comme des lieux d'ouverture à la relation aux autres et à Dieu. Elle nous invite aussi à accueillir, comme des cadeaux, les vulnérabilités de nos frères et sœurs en humanité.

Père Bertrand

Quand la maladie révèle notre vulnérabilité

À 58 ans, Christophe mène une vie active et engagée. Dinardais de naissance, dynamique, investi dans le tissu associatif local, amoureux de notre belle région ; rien ne laisse imaginer le séisme qui va suivre. De retour de vacances, lors d'un simple bilan de santé, le couperet tombe : leucémie aiguë. Pas de symptôme préalable, aucune manifestation physique. Du jour au lendemain, la vie bascule dans une urgence absolue.

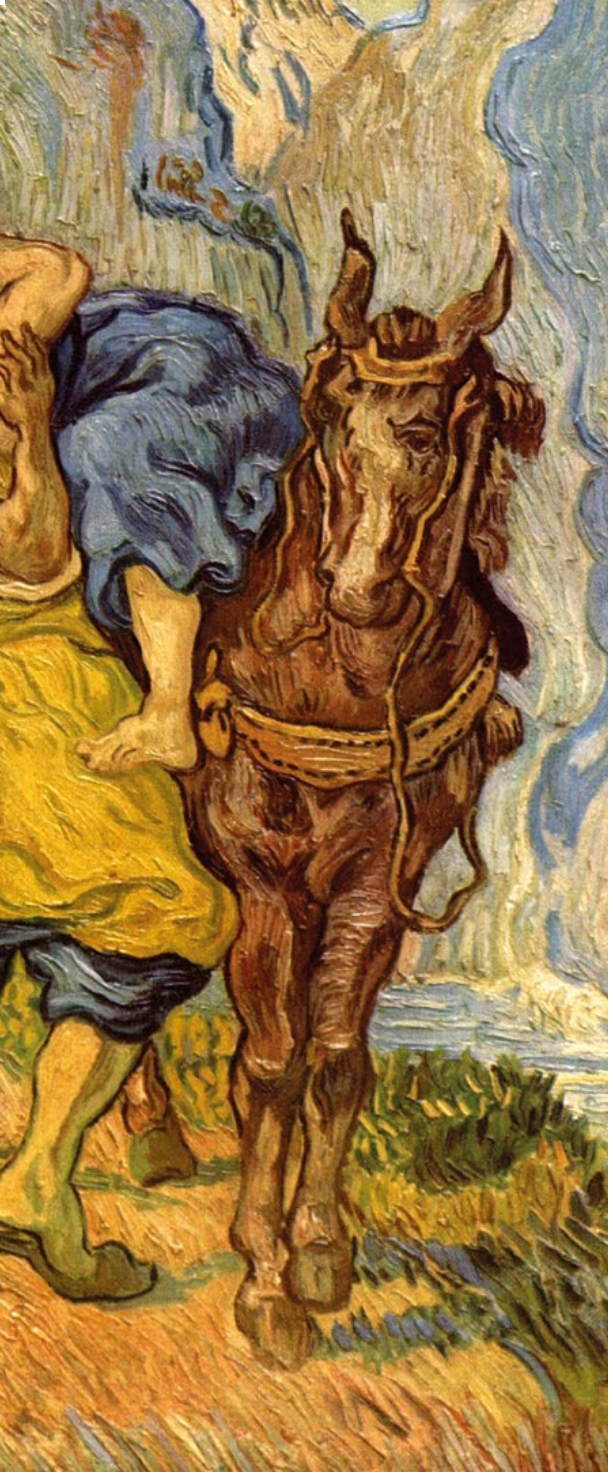
Ce passage brutal de la pleine santé à l'isolement en chambre stérile pendant plusieurs mois met à nu une vulnérabilité extrême. Pour cet homme sportif, voir son corps fondre, ses muscles s'altérer sous l'effet des chimiothérapies intensives et se sentir comme un « rat de laboratoire » constitue un traumatisme physique et psychologique profond. Séparé du monde, confronté à l'isolement strict, il réalise combien la vie ne tient qu'à un fil et à quel point nous occultons la possibilité de la maladie tant qu'elle ne nous frappe pas. S'ajoute à cela un sentiment troublant de culpabilité, celui de faire souffrir ses proches que l'on voudrait protéger. Cette expérience de la fragilité rappelle une vérité essentielle : personne ne sort indemne d'un tel ébranlement. Pourtant, au cœur de cette dépossession de soi, la vulnérabilité devient aussi le lieu de l'abandon et de la solidarité. Christophe remet sa vie entre les mains des soignants du service hématologie du CHU de Rennes et espère un don de moelle osseuse… « *Dans cette épreuve, je n'ai jamais douté. Ma force a été la confiance, je me suis accroché et j'ai fait confiance !* »

La beauté du don

C'est un donneur anonyme qui lui offre une seconde chance. La greffe – une simple poche de cellules réinjectées – neutralise la maladie et rend possible la guérison. Dans cette dépendance totale envers un inconnu se révèle toute la beauté du don : un acte gratuit d'une générosité infinie, qui redonne la vie. Le témoignage de Christophe résonne comme un appel vibrant au don de moelle osseuse : *« Demandez aux lecteurs de donner car ce don redonne la vie ! »*, dit-il avec beaucoup d'émotion. Aujourd'hui, Christophe pose un nouveau regard sur le monde. Il réalise qu'il n'aurait pu se sauver seul, et remercie chaleureusement soignants et donneur. Il s'est senti porté par les prières et le soutien de ses proches. *« J'ai demandé de l'aide, je ne sais pas vraiment à qui, mais j'en avais besoin pour supporter tous ces traitements et j'ai reçu soutien et consolation, je ne sais pas d'où ça venait… ».*

> ***Comment devenir donneur de moelle osseuse ?*** *Toutes les infos sur ce site : https://www.dondemoelleosseuse.fr. Ce n'est pas aussi compliqué qu'on l'imagine parfois !*





Vincent Van Gogh (1889).
ngile selon saint Luc (10, 25-37).
ar des brigands et laissé à demi-mort sur le chemin.
par les Juifs, s'arrête, soigne ses blessures
cette histoire pour montrer que la véritable solidarité

La vulnérabilité, un chemin vers la fraternité

Tanneguy est médecin gériatre en soins palliatifs. Il accompagne aujourd'hui, dans un Ehpad associatif de Saint-Malo, des personnes âgées, fragiles, dont beaucoup sont très dépendantes. À travers son expérience, il nous invite à regarder la vulnérabilité non pas seulement comme un état de fragilité, mais aussi comme ce qui nous relie les uns aux autres.

Dans votre travail de médecin gériatre, quelles formes de vulnérabilité rencontrez-vous ?

Elles sont à la fois physiques, avec la fatigue et la perte de mobilité, psychiques, avec la souffrance morale, la tristesse, la perte de sens, mais aussi cognitives, avec des difficultés de communication ou de comportement.

Mais être vulnérable, ce n'est pas être réduit à ses fragilités. Le risque, lorsqu'on regarde quelqu'un uniquement à travers sa maladie, son âge ou sa dépendance, c'est de ne voir que ses problèmes, c'est ne plus prendre le temps de rencontrer une personne, de vraiment s'intéresser à elle.

Pouvez-vous nous parler d'une rencontre marquante ?

Je pense à une dame très âgée, très dépendante, qui a accepté un jour que les autres s'occupent d'elle pour tous les actes de la vie, de l'hygiène... Elle a accepté de « lâcher », de se livrer, de donner sa confiance. À partir de ce moment-là, quelque chose a changé dans sa relation avec les soignants. C'est comme si, en acceptant sa vulnérabilité, elle était devenue elle-même plus digne de confiance. Les soignants venaient se ressourcer auprès d'elle.

Qu'est-ce que la vulnérabilité nous dit de notre humanité ?

Quand j'étais jeune interne, une anecdote racontée par Yves Coppens m'avait profondément marqué. Il évoquait le squelette d'un homme ayant vécu il y a près de 100 000 ans, portant les traces de graves blessures consolidées. Il avait donc continué à vivre malgré une dépendance probable. Son groupe l'avait porté, nourri, protégé.

Être vulnérable, ce n'est pas être réduit à ses fragilités.

L'humanité est-elle née là ? Pas lorsque l'homme est devenu plus fort, mais lorsqu'il a décidé que le plus faible, le plus dépendant, avait lui aussi sa place parmi les humains. J'ai l'impression qu'en étant gériatre, je participe un peu à cette aventure de l'humanité.

Que peuvent apporter les personnes vulnérables à ceux qui les soignent ?

Au contact des personnes les plus fragiles, j'ai découvert la force de l'équipe. Dans ce travail, on ne peut pas tenir seul dans le temps. Chacun est important. Et les personnes soignées peuvent, elles aussi, nous donner leur gratitude, leur confiance. Cette confiance dans le soignant le fait grandir et améliore sa compétence. Le soin n'est pas une relation à sens unique. Côtoyer la vieillesse, la dépendance et la fin de vie me donne aussi conscience de ma propre finitude. Je savoure davantage les joies de la vie et de la famille.

Être médecin, c'est aussi être confronté à ses propres limites. Vous arrive-t-il de vous sentir vous-même vulnérable ?

Bien sûr. Les personnes dont je m'occupe sont d'ailleurs un véritable baromètre pour me révéler mes travers, qui ont tendance à ressortir dès que je suis fatigué, physiquement ou psychologiquement !

Il y a aussi des situations où je n'ai pas de réponse satisfaisante à apporter, où je suis confronté à des limites, qui ne sont pas seulement mes propres limites : je peux aussi manquer de temps ou de moyens, de personnel, pour accompagner un résident comme je le souhaiterais.

Au fond, qu'est-ce que la vulnérabilité change dans notre manière d'être ensemble ?

La vulnérabilité, c'est parfois une souffrance. Mais s'appuyer sur les autres est un véritable socle. C'est l'occasion de tisser des liens qui vont nourrir la personne vulnérable et les aidants, et ainsi faire grandir la fraternité.

Lecture partagée de *Magnifica humanitas*

Que voulons-nous construire avec les technologies de notre temps ? C'est la question qui traverse *Magnifica humanitas*, l'encyclique du pape Léon XIV, sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle. Dès le début, le pape nous place devant un choix : *« Ériger une nouvelle tour de Babel ou bâtir la cité où Dieu et l'humanité habitent ensemble »* (§1).

Faire progresser la technique sans faire régresser le cœur

Pour éclairer ce choix, Léon XIV commence par regarder ce que nous sommes : des êtres magnifiques, mais aussi limités et vulnérables. *« Édifier dans le bien signifie accepter les limites et la fragilité de l'humanité sans les considérer comme une erreur à corriger »* (§12). Car *« la véritable réalisation ne naît pas de la suppression des fragilités, mais d'une croissance harmonieuse »* (§12).

Notre rapport à la vie semble pourtant aujourd'hui en crise. *« Tout ce qui apparaît comme une "limite" – incapacité, maladie, vieillesse, souffrance, vulnérabilité – tend à être perçu avant tout comme un défaut à corriger, plutôt qu'un espace où l'humain mûrit et s'ouvre à la relation. Or, nous devons nous rappeler que l'humain ne s'épanouit pas malgré la limite, mais souvent à travers la limite »* (§118).

C'est précisément dans cette nature limitée que trouvent leur place *« la compassion, la sincère préoccupation face aux besoins des autres, la générosité »* (§119).

Cette conscience de notre fragilité nous ouvre aux autres. *« La solidarité est donc la reconnaissance concrète de ce que le destin de chacun est lié au destin de tous »* (§73). *« Nous ne sommes pas simplement proches les uns des autres, mais confiés les uns aux autres »* (§74).

Au service de qui et de quoi ?

Cette vision de l'humanité doit aussi guider notre rapport à la technologie. *« La technologie peut soigner, relier, éduquer, protéger la Maison commune ; mais elle peut aussi diviser, rejeter, engendrer de nouvelles injustices »* (§9). La question n'est donc pas d'être pour ou contre le progrès, mais de savoir au service de qui et de quoi nous mettons notre puissance technique.

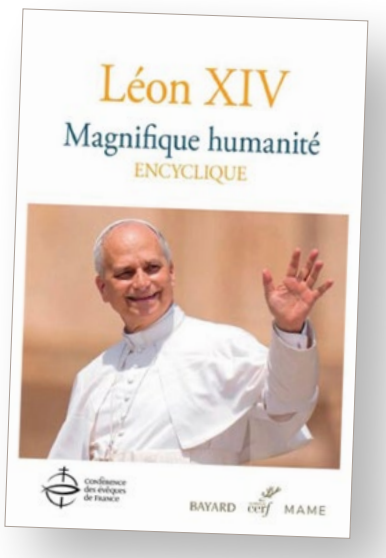
Face à l'intelligence artificielle, il est essentiel de ne pas la confondre avec l'intelligence humaine : *« Les prétendues intelligences artificielles ne vivent pas d'expérience, ne possèdent pas de corps, ne connaissent ni la joie ni la douleur, ne mûrissent pas dans la relation, ne savent pas de l'intérieur ce que signifient l'amour, le travail, l'amitié, la responsabilité »* (§99).

Le pape nous invite également à « désarmer » l'intelligence artificielle : *« Désarmer ne signifie pas renoncer à la technologie, mais l'empêcher de dominer l'humain »* (§110).

Le progrès véritable ne consiste donc pas à supprimer nos limites, mais à permettre à chacun de vivre dignement avec et pour les autres. *« La qualité d'une civilisation ne se mesure pas à la puissance de ses moyens, mais à l'attention qu'elle sait offrir, à sa capacité à reconnaître l'autre comme un visage et non comme une fonction »* (§114).

Un bien commun

L'enjeu est aussi social et politique : éviter



que l'innovation ne concentre davantage le pouvoir et ne creuse les inégalités. Léon XIV appelle à *« transformer la connaissance partagée en bien commun, et non en levier de domination »* (§178).

Alors, quel est le chantier de notre époque ? *« Faire progresser la technique sans faire régresser le cœur »* (§126).

À l'heure de l'intelligence artificielle, préserver notre humanité signifie peut-être d'abord cela : ne jamais oublier notre vulnérabilité, prendre soin de nos relations et faire de nos progrès techniques des instruments de justice, de fraternité et de bien commun. *« Prenons soin de nos relations ! »* (§239).

Dans toutes les librairies, 4,90€

Infos pratiques

Retrouvez-nous sur Internet :
https://paroissedinardpleurtuit.fr/
Facebook : *www.facebook.com/Paroisse-CatholiqueDinardPleurtuit/*
YouTube : *www.youtube.com/paroissedinard*

Vous souhaitez rencontrer un prêtre ? N'hésitez pas à vous adresser aux accueils des presbytères.

Permanences d'accueil

Dinard Notre-Dame
Maison paroissiale, 11 bis rue des écoles
35800 Dinard.
Tél. 02 99 46 13 32
Accueil du lundi au vendredi
de 9 h 30 à 12 h
Courriel :
secretariat@paroissedinardpleurtuit.fr

Pleurtuit
Presbytère, rue de l'abbé Jean Pottier
35730 Pleurtuit.
Tél. 09 81 94 25 34
Accueil du mardi au vendredi de 10 h à 12 h
Courriel : *presbytere-pleurtuit@paroisse-dinardpleurtuit.fr*

Saint-Lunaire
Salle Saint-Jean, bd du Tertre
35800 Saint-Lunaire.
Accueil le mardi de 11 h à 12 h
et le jeudi de 10 h à 12 h.

Messes dominicales
Samedi :
18h à Saint-Lunaire, et en alternance Saint-Enogat ou le Minihic
Dimanche :
10h30 Notre-Dame de Dinard et Pleurtuit ; 18h La Richardais
11h à la Maison Saint-François à Dinard

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3				■						
4					■		■	■		
5							■			
6			■						■	
7							■			
8					■	■				
9										
10							■			

Horizontal

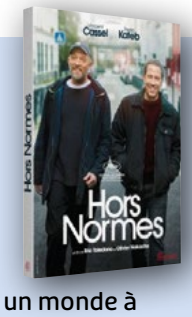
1. Science des corps célestes.
2. Sculpteur d'une "Vierge au Sourire" liée à Thérèse Martin. (XVIII[e] s.)
3. Auteur des *Mystères de Paris*. Elle conduit son bourricot dans une drôle de direction.
4. Elle décora. Préfixe.
5. Lexicographe, connu pour son imposant Dictionnaire. Un jeu de société où il faut annoncer bruyamment sa dernière et unique carte.
6. Bout de biscuit apéritif. En accompagne deux.
7. Surmontent l'astragale. Sa fille s'échappe.
8. Cette fois elle n'est pas droite et même en plein désordre. Un agneau s'y désaltérait et ce sera sa perte.
9. Enrichie.
10. Un Centaure connu pour sa tunique ensorcelée. Les siens.

Vertical

I. Pardon accordé.
II. Piège à gangsters, entre autres.
III. Ce que font parfois des gangsters. Publiés dans la joie.
IV. On y enregistre les sociétés (abr.) Appâtes.
V. Interjection. Rivière marine. Aiguillonné.
VI. Ou contées par la Mère l'Oie, par exemple. Indique la spécialité.
VII. Monnaie chez la Petite Sirène. Tout le monde et personne.
VIII. 1501 à Rome. Très fatigants.
IX. Cité antique en ruines, près de Sidon (Phénicie). Elle peut être fixe.
X. Tombées en amour disent les Québécois.

Par DN.Paroisse St-Léon, Paris

Un DVD tout public à regarder en famille



Hors normes,
de Olivier Nakache, Éric Toledano

Bruno et Malik vivent depuis 20 ans dans un monde à part, celui des enfants et adolescents autistes. Au sein de leurs deux associations respectives, ils forment des jeunes issus des quartiers difficiles pour encadrer ces cas qualifiés « d'hyper complexes ». Une alliance hors du commun pour des personnalités hors normes.
Une comédie de 2019 – Durée 1 h 55 min.
Avec Vincent Cassel, Reda Kateb, Hélène Vincent.



Demande de documentation gratuite et confidentielle
À renvoyer à Martine Destivelle, Société de Saint-Vincent-de-Paul – 120, avenue du Général Leclerc 75014 Paris

☐ OUI, je souhaite recevoir la brochure de la Société de Saint-Vincent-de-Paul sur les legs, donations et assurances-vie.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____
E-mail / Téléphone (facultatif) : _____



Vous avez des questions ? **Martine Destivelle** vous répond personnellement et en toute confidentialité :
: 01 73 73 49 99
: martine.destivelle@ssvp.fr
Recevoir la brochure ▶

Don en Confiance – VOTRE DON, NOTRE ENGAGEMENT

La Société de Saint-Vincent-de-Paul est une association reconnue d'utilité publique.
Cela signifie que la totalité du patrimoine transmis sera utilisé pour ses missions au service des plus démunis.

La Société de Saint-Vincent-de-Paul collecte vos données afin de répondre à votre demande et, si vous y avez consenti, de vous adresser des informations. Conformément au RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, d'opposition et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits : dpo@ssvp.fr ou Société de Saint-Vincent-de-Paul – 120 avenue du Général Leclerc – 75014 Paris. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL.

LEGS26BCV

Promenade dans le cimetière de Saint-Énogat

Toute l'histoire de notre ville est là : elle se lit sur les tombes et les caveaux de ceux qui l'ont dirigée, de ceux qui y ont travaillé, pêcheurs et paysans, de ceux qui l'ont transformée et embellie et y ont trouvé un port d'attache. 1675 Enogatais, de souche ou d'adoption, réunis dans 637 concessions. Comment leur rendre hommage à tous ?



Vue d'ensemble du cimetière de Saint Enogat.

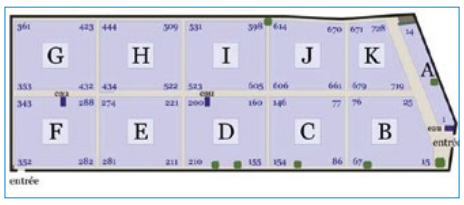
L'ancien cimetière du bourg de Saint-Énogat entourait, selon la tradition, l'église paroissiale. En 1826, il était devenu trop petit et il avait fallu ouvrir un deuxième cimetière (à l'emplacement de l'actuel square de la rue de Saint-Lunaire). En 1835, le nouveau cimetière est aménagé entre l'actuel boulevard Lacroix et la rue de la Vistule. Jusqu'en 1878, il est l'unique cimetière du bourg ainsi que du faubourg balnéaire de Dinard qui se développe depuis le début les années 1850.

Au gré des allées

À droite de l'entrée principale, se dresse l'imposant caveau (A38) de la famille Solacroup-Hébert qui a donné son nom à la belle fondation du même nom qui accompagne, au château Hébert, des personnes vulnérables. Un peu plus loin, voici le curieux tombeau (A12) de la famille américaine Moulton qui avait construit, vers 1860, trois belles maisons au sein d'un vaste parc, entre la grève de l'Écluse et la place de la République (l'Hôtel Gallic les a en partie remplacées) : une cascade de fleurs sculptées retombe d'une urne placée sur la stèle gauche. La pierre tombale (A13) d'Arthur Gardiner, le fondateur de l'hôpital La Providence qui porte aujourd'hui son nom, et de ses parents, est marquée d'une simple croix. Une simple croix encore (A14) pour le colonel Hamilton, l'heureux propriétaire en 1875 de la villa Bric-à-Brac, aujourd'hui Hôtel Castelbrac.
A gauche de l'allée centrale, l'Américain James Ehrhart Coppinger (D 192), le bâtisseur, en 1858-1859, du magnifique château Coppinger (aujourd'hui Castelmond) qui domine le Bec de la Vallée, repose dans un élégant sarcophage. Deux simples plaques (D196) marquent la sépulture des Anglais William et Lyona Faber. Après la mort de son mari, Lyona a fait construire la villa Sainte-Catherine, devenant ainsi la voisine des Coppinger au Bec de la vallée.
Plus loin, voici la tombe de la famille Poussineau (E231), les promoteurs, à la fin du XIXe siècle, des villas du Parc de La Malouine - Belle-Assise, Roche-Plate, Les Roches-Brunes -, parmi les plus belles de Dinard.

Un tombeau en forme d'église

Le recteur de Saint-Énogat, Paul Legraverend, repose dans une simple tombe (H459) : vicaire puis recteur de 1838 à 1860, il a présidé, en 1858, à la consécration de l'église Notre-Dame, face à la baie du Prieuré. Le tombeau en forme d'église (E255) de son successeur, le recteur Henri Langevin, est de l'autre côté de l'allée centrale : on lui doit la reconstruction de l'église du bourg consacrée en 1874. Paul Legraverend et Henri Langevin ont laissé le souvenir de pasteurs proches de leurs fidèles, dévoués à l'enseignement de la jeunesse et au développement des écoles chrétiennes.



Le plan du cimetière de Saint-Enogat.

Enfin, tout près de la porte nord-ouest, les caractères chinois de la tombe de Judith Gautier (décédée en 1917) et de son amie, Suzanne Meyer-Zundel (F330), rappellent combien la fille de Théophile Gautier aimait cet Orient qu'elle avait appris à connaître avec un maître chinois. Dans sa villa voisine du Pré-des-Oiseaux, elle recevait ses amis écrivains, peintres et musiciens.

N'hésitez à aller visiter ce cimetière séduisant avec vue sur mer où se cachent encore bien d'autres sépultures de personnalités qui ont marqué l'histoire de la ville.

Avec l'aimable collaboration de l'association Histoire et patrimoine - Dinard Rance Emeraude

Pratique :
Cimetière de Saint-Enogat
rue de l'épave. Ouvert de 8h à 17h.



La sépulture en forme d'église de l'abbé Langevin.



La tombe de Judith Gautier.

La Toussaint : jour des morts ou fête de Tous-les-saints ?

L'usage est de fleurir les tombes de nos proches le jour de la Toussaint, le 1er novembre. Ce n'est pas pour autant le jour des morts ; c'est la fête des vivants, ceux qui vivent auprès de Dieu, les saints, tous-les-saints. Les morts sont honorés le lendemain, le 2 novembre.

Le 1er novembre, dans la joie et l'espérance, nous fêtons donc tous les saints, ceux qui sont canonisés et béatifiés, et la foule de tous ces inconnus qui sont déjà vivants auprès du Christ ressuscité. Ils n'étaient pas sans défauts ou sans péchés, mais ils ont su vivre en union avec Jésus, se laissant guider par l'Esprit Saint. Nous pouvons leur confier tous nos soucis. Ils prennent soin de nous. Ils sont nos compagnons. L'Évangile des Béatitudes, lu au cours de la messe de la Toussaint, nous redit que nous sommes tous appelés à la sainteté, appelés à suivre le chemin qui mène à Jésus Christ, par l'accueil et la mise en pratique de sa Parole.

Le 2 novembre, dans le recueillement,
nous commémorons tous les fidèles défunts.
Nous honorons nos parents et amis décédés.
Au cimetière, nous fleurissons leur tombe et nous prions pour eux afin qu'au contact de l'amour brûlant de Jésus, ils se purifient pour devenir saints et entrer dans la joie du ciel.

Un repas de Noël convivial

Le 24 décembre, notre paroisse vous invite à un repas de Noël pour vivre ensemble un beau moment de fraternité et de joie. L'an dernier, nous étions 80 convives autour de la table. Une belle réussite que nous souhaitons renouveler cette année !

Pour qui ? Pour toutes les personnes qui souhaitent vivre un moment de fraternité le soir de Noël, et particulièrement pour celles qui risquent d'être seules ce soir-là.

Où ? À la Maison paroissiale, 11 bis rue des Ecoles à Dinard.

Quand ? Le 24 décembre, de 19h à 22h45. Cet horaire permettra à ceux qui le souhaitent de rejoindre ensuite la messe de Noël à 23h, à l'église Notre-Dame de Dinard.

Vous souhaitez nous aider ? Pour que chacun se sente véritablement attendu, accueilli et chez lui, nous avons besoin de tous. N'hésitez pas à vous inscrire, mais aussi à inviter une personne de votre entourage qui pourrait être heureuse de partager ce moment avec nous.

Ayons à cœur de ne laisser personne seul le soir de Noël.

Chacun peut contribuer à la réussite de cette soirée, même sans pouvoir être présent le 24 décembre : aide financière ou concrète, de l'apéritif au vin, du foie gras aux cadeaux… toutes les contributions sont les bienvenues. Avant Noël, nous vous préciserons les différentes manières de participer. Ainsi, nous pourrons accueillir les convives au nom de toute la paroisse, dans la joie de Noël.

Solutions de mots croisés

Horizontalement

1. Astronomie. **2.** Bouchaardon (+ 1762). **3.** Sue (Eugène). EREINA (ânière) **4.** Orna. Im. **5.** Littré (Emile). Uno. **6.** UC (TUC). Tiers. **7.** Tibias. Air. **8.** IEAR (Raie). Onde (dans le courant d'une Onde pure…). **9.** Ornementée. **10.** Nessus. Ses.

Verticalement

I. Absolution. **II.** Souricière. **III.** Tuent. Bans. **IV.** R.C. (Registre Commerce). Attirés. **V.** Ohé. Ria. Mû. **VI.** Narrées. Es. **VII.** Ore. On. **VIII.** MDI. Usants. **IX.** Ionin. Idée. **X.** Enamourées.



Connect' & vous

Écrivez-nous à ***connect-vous @paroissedinardpleurtuit.fr***

Consultez cette édition – ainsi que les précédentes – sur tous vos écrans sur : ***journaux-paroissiaux.com***

avec **Le kiosque !** des journaux paroissiaux

Vous recherchez un horaire de messe ?

Téléchargez l'appli **Messes.info** sur votre smartphone.

Télécharger dans l'App Store

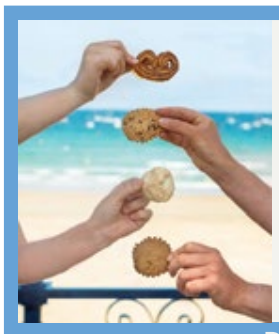
Disponible sur Google Play

Je souhaite aider ma paroisse en réalisant un don en :

> Offrant mon temps
> Confiant une intention
> Offrant une messe
> Participant au denier

Paroisses Saint-Guillaume de la Rance et Notre-Dame d'Émeraude

Sébastien HULBERT SARL
19 RUE DE L'ARTISANAT
PA DE L'ORME 35730 PLEURTUIT
✆ 02 99 88 41 43 FAX 02 99 88 45 81
mail : sebastien.hulbert@orange.fr
Peinture & Décoration
RAVALEMENT • ÉTANCHÉITÉ VERTICALE • REVÊTEMENTS DE SOLS ET MURS



MAISON JOYEUX
DEPUIS 1934
OUVERT 7/7
PÂTISSERIE & BOULANGERIE
100% FAIT MAISON
PAINS AU LEVAIN BIO - BISCUITS
KOUIGN AMANN - FAR BRETON
DINARD - ST LUNAIRE - ST MALO
23 rue des Artisans - LA RICHARDAIS | 02 30 03 99 22 | maisonjoyeux.fr

CHATEAU DE MINIAC
DOMAINE DE RÉCEPTION : MARIAGES, SÉMINAIRES, ÉVÉNEMENTS, RÉCEPTIONS.
Le bas Miniac - 35540 Miniac-Morvan - 06 30 71 33 11
www.chateauminiac.com - chateauminiac@gmail.com

Connect' & vous

Paroisses Dinard-Pleurtuit
11 bis rue des Écoles
35 800 Dinard
02 99 46 13 32
connect-vous@paroissedinardpleurtuit.fr

Directeur de la publication : Père Bertrand du Rusquec
Rédaction :
Rédacteur en chef : Père Bertrand du Rusquec
Comité de rédaction : Hélène Grivet, Bénédicte Bachelier, Ghislaine d'Ornano

Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic
Maquette : Bayard Service
Rédactrice graphique : Nelly Denos
Responsable de fabrication : Sylvain Laurent
Conception/réalisation, édition déléguée : Bayard Service - 23 rue de la Performance Europarc - BV4 - 59 650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com
Régie publicitaire : Bayard Service - 03 20 13 36 60

Impression : Mordacq ZI du Petit Neufpré Rue de Constantinople 62120 Aire-sur-la-Lys
Tirage : 19 000 exemplaires
ISSN 2650-7803.
Dépôt légal à parution.

Reproduction interdite sans autorisation

Imprim'Vert
bayard SERVICE
LE TRI FACILE
BAC DE TRI
Numéro de support : 35 800